

MANZANO enlève Bordeaux-Saintes

Il s'était échappé avec LE MENN à 26 kilomètres du but

(De notre envoyé spécial Bernard SCUDIER.)

A vingt-six kilomètres de l'arrivée à Saintes, ce fut le festival attendu de Manzano. Le coureur montois n'avait pas attendu la célèbre côte du Coran pour sortir du peloton engourdi par le froid, qui n'avait réagi que mollement aux tentatives de quelques audacieux.

On avait traversé Cognac avec plus de trois quarts d'heure de retard sur l'horaire prévu quand, dans la petite côte de Javerzac, la silhouette longiligne de l'Hispano-Montois se profilait en tête du peloton avec le rablé coureur parisien Le Menn, qui le poursuivait comme son ombre.

Si on s'était trainé à 35 kilomètres à l'heure pendant près de 150 kilomètres, les 26 derniers kilomètres étaient parcourus à près de 50 à l'heure par notre « Don » Manzano et son « Sacha » Le Menn. En conquérant notre favori fonçait sur le nid d'aigle du vélodrome de Bellevue. Le compte de notre voiture suivie ne descendait pas en dessous du 40 à l'heure au sommet du raidillon.

Sur la fin, on se demandait si notre chevalier de la petite reine ne risquait pas d'épuiser ses forces dans sa dépense d'ardeur généreuse et magnifique et si le rablé et rusé Le Menn n'allait pas profiter de l'occasion pour le coiffer au sprint, car il résistait avec un très beau courage et nos deux héros débouchaient ensemble sur le vélodrome.

Mais, à la cloche, sans se désunir, Manzano prenait quatre à cinq longueurs à son adversaire et conservait l'écart dans le dernier tour. Manzano remportait sa cinquième victoire de la saison et était accueilli par son directeur sportif M. Cescutti, beaucoup plus ému encore que son jeune protégé; tandis que Le Menn paraissait satisfait de sa seconde place et ne tarissait pas d'éloges pour le vainqueur, Fernand Delort, le coureur de Gujan, était un peu déçu de ne pas avoir été dans la bonne échappée, mais reconnaissait les mérites du vainqueur.

« J'étais mal placé au moment du démarrage de Manzano. Il a très bien manœuvré. Il s'est placé de l'autre côté de la route et, s'assurant qu'il n'y avait plus de coureurs dangereux dans sa roue, il a placé son démarrage. Quand je me suis lancé à sa poursuite, c'était trop tard, il avait réussi à faire le trou. Beuffeuil m'a suivi, mais ne pouvait pas m'aider contre son coéquipier. C'est dommage car j'étais en très bonne condition et je ne me ressentais plus de mes efforts de Paris-Nice. »

En tout cas, les organisateurs du

Vélo-Club Saintais ont eu un vainqueur digne de leur belle course.

Le vent glacial a peut-être empêché que la course ne soit plus animée dans son début. Les coureurs étaient tous frigorifiés, mais les spectateurs étaient eux au rendez-vous, tout le long de la route; emmitoufflés dans leurs manteaux et leur cache-nez, qui dans des plaids de voitures multicolores battant la semelle pour se réchauffer les pieds.

Ils étaient 82 au départ

Sur les 86 engagés, 84 concurrents répondaient à l'appel sur les allées de Tourny. Un seul manquait de marque, le champion de France des indépendants Claude Mazeau.

Public nombreux, déjà, aux Quatre-Pavillons, où le départ réel est donné. Presque aussitôt, à Beychac (10 kilomètres), deux coureurs se détachent, Ruby et Huguet, mais ils sont rejoints peu après. Le vent glacial qui freine les coureurs calme les ardeurs.

A Libourne (25 km.), Gabard, Fernand Delort, Bonnacaze se détachent légèrement, mais il ne s'agit que de gagner une prime.

Après Frappe (39 km.), Michel Natali fait une courte tentative. Avant

la côte d'Arthus (46 km. 600), trois coureurs se détachent : Barrière, Robert Plantureux et René Baziet. Barrière franchit seul le sommet, puis se laissera rejoindre.

Au Petit-Paris (57 kilomètres), Castéra sprinte, prend rapidement 200 mètres et sur les routes sinueses et vallonnées augmente son avance qui est de plus d'une minute à Montguyon. Verdon, de Créon, tente un moment de le rejoindre. Après Montlieu (71 km. 500), le peloton le talonne et se regroupe à Chepniers (77 km. 500).

A Montendra (86 kilomètres), Christian Paillet et Pierre Ruby font une fugue terminée à Villaxavier (95 kilomètres).

A onzac (108 kilomètres), le Bordelais Huguet part en éclaireur, son avance augmente rapidement, elle est de 1 mn 10 s au bout de cinq kilomètres, il la conserve à Archiac (119 kilomètres), mais elle diminue à Clerzac (125 kilomètres) et le regroupement se fait après Salles-d'Angles (135 kilomètres).

Cognac (143 kilomètres) est traversé groupé, mais pas pour longtemps. A Javerzac (146 kilomètres) c'est l'échappée décisive de Manzano et Le Menn, et l'on connaît la suite. Manzano gagne le sprint devant Le Menn tandis que Delort battra Beuffeuil pour la troisième place, tandis que Paillet se classe cinquième.

1. MANZANO (Stade Montois), les 173 kilomètres en 4 h 39 mn 5 s; 2. Le Menn (Vendôme), m. t.; 3. F. Delord (Andernos), à 40 s; 4. Beuffeuil (Saujon), à 40 s; 5. Paillet (Royan), à 1 mn; 6. Frasseix (Limooges), à 1 mn; 7. Darrigade (V.C. 12e); 8. Gabard (Châtelleraut); 9. Walleryck (Périgieux);

10. Bléneau (Yonnais); 11. Thieulin; 12. Sabatier (L.U.C. Arcachon); 13. Barrière (C.C. Bordeaux); 14. Bonnacaze (Bruges); 15. J. Brunello (Tonneins); 16. Ruby (Royan); 17. Latour (Royan); 18. Ricou (Royan); 19. J. Rinco (U.S. Andernos); 20. Epaul (Royan); 21. Guiral (Tonneins); 22. Lapeyrade (V. C. Chartron); 23. Verdeun (S.A. Bordelais); 24. Vallée (Saint-Florent); 25. Prat (V.C. Maurs); 26. Batiston (C.C. Bordelais); 27. Provost (V.C. Tours); 28. Cousseaux (Parentis); 29. J. Bianco (C.C. Bordelais);

30. Coutant; 31. Dupré (C.C. Bordelais); 32. A. Delord (U.S. Andernos); 33. Castel P.T.T. Bordeaux); 34. Barrère (Dax); 35. Moussard (V.C. Saintes).

Classement par clubs. — 1. Royan-Océan-Club.

Meilleurs grimpeurs. — 1. Manzano, 10 points (au bénéfice du classement à la dernière côte); 2. Huguet, 10 pts; 3. Le Menn, 9 pts; 4. Barrière, 5; 5. Castéra, 3; 6. Baziet, 3; 7. (ex aequo), Delord, Bonnacaze, 2; 9. Epaul, 1.